

## Des lycéens sélectionnés pour le prix Jean Renoir

La classe de seconde 6 de Julliot-de-la-Morandière a été retenue pour représenter l'académie au prix Jean Renoir, en juin à Paris. Elle devra auparavant visionner et critiquer huit films.



Granville

Deux délégués pour 34 élèves

« Les 34 élèves de seconde 6 vont voir en salle, tout au long de l'année, huit films français et européens présélectionnés. Ils vont à chaque fois en faire les critiques, explique Yann Le Jossic, professeur d'histoire-géographie et d'éducation civique, juridique et sociale (ECJS), également président de l'association Ciné-débat Granville et coordonnateur de l'opération. Ils désigneront deux délégués, qui feront partie du jury national, pour les représenter à Paris afin de défendre le choix de leur classe. »

Trente classes de 22 académies

La seconde 6 a été retenue sur dossier par le rectorat et le ministère de l'Éducation nationale. La Morandière est ainsi sélectionnée pour la deuxième fois en trois ans. Trente classes représentant 22 académies seront présentes pour primer un film, les 3 et 4 juin, à Paris. Elles participeront à une rencontre avec des professionnels du cinéma, représentant les films en lice. Le film lauréat sera choisi à l'issue de cette rencontre.

Déjà vu deux films

Les élèves ont déjà vu deux films dont Vandal, d'Héliar Cisterne, « qui leur a beaucoup plu ». Ils ont également visionné Les garçons et Guillaume, à table ! de Guillaume Gallienne, qui traite de l'homosexualité. « Ce film les a surpris. La parole s'est ensuite beaucoup libérée. Les jeunes sont très libres sur ce sujet. Je suis plus à l'aise, maintenant qu'ils ont vu le film, pour en parler en cours d'éducation civique, juridique et sociale. C'est aussi intéressant sur le plan de la tolérance. »

« On y trouve toujours un intérêt »

« C'est intéressant culturellement et cinématographiquement, se félicite Victor, élève de seconde 6. On améliore aussi notre écriture et notre orthographe. On étudie les différentes techniques du cinéma, plans, points de vue, etc. » Après chaque film, les élèves consacrent trois heures de travail autour de l'art cinématographique, l'éducation à l'image, l'argumentation orale, la formulation de critiques. Celles-ci sont ensuite publiées sur le site d'atelier critique régional : [www.cafedesimages.fr](http://www.cafedesimages.fr)

et sur le blog national du prix. « Nous n'aimons pas forcément tous les films, poursuit le lycéen. Mais on y trouve toujours un intérêt, ça change notre point de vue. »

En parallèle, onze classes du lycée (dont celle de seconde 6) participent au dispositif d'éducation à l'image filmée. Elles vont voir cette année trois films en salle sur lesquels elles vont ensuite travailler.

« C'est intéressant culturellement et cinématographiquement, se félicite Victor, élève de seconde 6. On améliore aussi notre écriture et notre orthographe. On étudie les différentes techniques du cinéma, plans, points de vue, etc. » Après chaque film, les élèves consacrent trois heures de travail autour de l'art cinématographique, l'éducation à l'image, l'argumentation orale, la formulation de critiques. Celles-ci sont ensuite publiées sur le site d'atelier critique régional :

[www.cafedesimages.fr](http://www.cafedesimages.fr) et sur le blog national du prix. « Nous n'aimons pas forcément tous les films, poursuit le lycéen. Mais on y trouve toujours un intérêt, ça change notre point de vue. » En parallèle, onze classes du lycée (dont celle de seconde 6) participent au dispositif d'éducation à l'image filmée. Elles vont voir cette année trois films en salle sur lesquels elles vont ensuite travailler.

Jean-René RIVOAL.

Granville Ouest – France du Vendredi 17 janvier 2014